

MAUVAIS ÉLÈVE

PAR CHRISTIAN LAMBLIN

PERSONNAGES

Le père – Le fils (ou la fille)



LE FILS :

— Tu sais, papa (ou « maman »)...

LE PÈRE :

— Non, je ne sais pas encore... Mais je ne vais pas tarder à savoir !

LE FILS :

— En classe, il y a un garçon (ou « une fille ») qui est assis juste à côté

de Jérôme. Eh bien, il n'arrête pas de faire des bêtises !

LE PÈRE :

— Ah bon ? Qu'est-ce qu'il fait ?

LE FILS :

— Je te donne un exemple : il prend la gomme de Jérôme, il la découpe en petits morceaux et il les jette en l'air, comme si c'étaient des confettis !

LE PÈRE :

— Ça alors ! Et la maîtresse ne dit rien ?

LE FILS :

— Si, bien sûr ! Elle le punit... Mais ça ne sert à rien parce qu'il ne fait jamais ses punitions !

LE PÈRE :

— Ça alors ! Il faut l'envoyer chez la directrice ! Elle convoquera ses parents et ce vilain gamin se fera disputer ! Bien fait pour lui !

LE FILS :

— Tu as sûrement raison, papa... Mais j'espère que ses parents ne seront pas trop sévères...

LE PÈRE :

— Dis-moi... J'espère que ce garnement n'est pas ton copain !

LE FILS :

— Oh non, papa ! Mais je le connais bien !

LE PÈRE :

— Tu n'es pas assis à côté de lui, j'espère !

LE FILS :

— Oh non, papa ! Moi je suis assis à côté de Jérôme...

LE PÈRE :

— A côté de Jérôme... A côté de Jérôme... (*Le père réfléchit en se grattant la tête. Soudain, expression d'horreur.*) Mais alors, si tu es assis à côté de Jérôme... Le petit pénible qui découpe les gommes... Le casse-pieds qui ne fait jamais ses punitions... C'est toi !

LE FILS :

— Eh oui, papa ! Et le pauvre papa qui va être convoqué par la directrice, c'est toi ! (*Le papa se frappe le front et s'évanouit. L'enfant se tourne vers le public.*)

Pauvre papa ! Il voulait que je sois le premier de la classe... Eh bien il a gagné ! Je suis le premier, mais en commençant par la fin !